

PORFIRIO DIAZ

Presidente de los E. U. Mexicanos.—Président des Etats Unis Mexicains.—President of the U. S. of Mexico.



Porfirio Díaz

Porfirio Díaz

Debemos empezar nuestra serie de hombres prominentes de México con el general Porfirio Díaz, actual Presidente de la República, no sólo por un deber de cortesía que nos exige el alto puesto que ocupa, sino porque también sus rasgos biográficos, que vamos á extractar hasta donde sea posible, lo presentan como una de las figuras de más talla en el país, principalmente por sus asombrosos éxitos militares.

Sin espacio aquí para hacer las mil consideraciones que sugiere ese ilustre nombre, tenemos que entrar de lleno al asunto inmediatamente.

Nació Porfirio Díaz en Oaxaca el 15 de Setiembre de 1830, habiendo sido sus padres el honrado artesano D. José Faustino Díaz y la virtuosa matrona D.^{ra} Petrona Mori.

Estudió del año de 1845 al de 1849 en el Colegio Seminario, y en el año siguiente comenzó los cursos de jurisprudencia en el Instituto de ciencias del Estado.

Siendo aún estudiante en 1847, se presentó con varios de sus compañeros al gobernador D. Joaquín Guergué, ofreciendo sus servicios en favor de la Independencia y contra la invasión norte-americana.

Sin concluir su práctica profesional de abogado, empezó á tomar parte en la política general en 1855, uniéndose á la que en aquel Estado defendía el "Plan de Ayutla" contra la dictadura de Santa-Anna, con cuyo motivo fué nombrado subprefecto del distrito de Ixtlán, al Norte de la ciudad de Oaxaca.

Iniciada la guerra de la reacción clerical y conmovida toda la República por los tra-

Si nous commençons notre série d'hommes éminents du Mexique par la biographie du général Porfirio Díaz, le Président actuel de la République, ce n'est pas seulement pour remplir un devoir de courtoisie en rapport avec le poste élevé qu'il occupe; mais parce que les actions rapportées dans sa biographie, que nous allons résumer aussi succinctement que possible, permettent de le considérer comme une des plus grandes figures du pays, surtout en ce qui concerne ses merveilleux hauts faits militaires.

L'espace nous manquant ici pour émettre les nombreuses réflexions que nous inspire sa remarquable carrière, nous arriverons immédiatement au fait.

Porfirio Díaz est né à Oaxaca, le 15 Septembre 1830, d'un honnête artisan, José Faustino Díaz, et de sa femme, Petrona Mori.

Il étudia de 1845 à 1849 au Séminaire de cette ville, et l'année suivante il se fit inscrire, comme étudiant en droit, sur les registres de l'Institut scientifique de l'Etat.

En 1847, alors qu'il était encore étudiant, il se rendit, en compagnie de plusieurs de ses camarades, auprès du gouverneur M. Joaquín Guergué, pour lui offrir ses services contre les troupes américaines qui venaient d'envahir le pays.

Sans avoir terminé ses études de droit, il prit part, dès l'année 1855, à la politique générale et se joignit à ceux qui défendaient dans cet Etat le "Plan d'Ayutla," contre la dictature de Santa Anna. A cette époque il fut nommé sous-préfet d'Ixtlan, une petite ville située au nord de Oaxaca.

Lorsqu'éclata la guerre de la réaction clérical et que le pays tout entier fut travaillé

We must begin our series of eminent men of Mexico by presenting the biography of general Porfirio Díaz, President of the Republic, not only because this courtesy is due him on account of his elevated position, but because his biographical data which we are to condense as much as possible, show him to be one of our most eminent men, especially on account of his wonderful military deeds.

Not having space to devote to the many reflections to which his remarkable career gives rise, we shall at once proceed with our task.

Porfirio Díaz was born at Oaxaca on the 15th. of September 1830. His parents were the honest artisan José Faustino Díaz and his virtuous wife Petrona Mori.

He studied from 1845 to 1849 at the Seminary of that city, and on the following year began the study of jurisprudence at the State Scientific Institute.

In 1847, whilst yet a student, he and several of his fellow scholars went before the Governor Joaquín Guergué and offered their services for the defense of their country and against the American invaders.

He did not finish his professional studies, because in 1855 he began to take part in politics, and joined the party that was defending the "Ayutla Plan" in his native state. It was then that he was appointed subprefect of Ixtlan, a town situated to the North of Oaxaca.

When the war between the clerical and liberal parties commenced, and whilst the

bajos de activos agentes, entró Porfirio Díaz en clase de capitán al 2.º batallón de guardia nacional del Estado, y luego en la batalla de 13 de Agosto de 1857 que se dió en Ixtapa, salió herido gravemente.

Después de varias acciones pequeñas de guerra en que demostró suma bizarría, el 25 de Febrero de 1848 obtuvo una espléndida victoria con 100 hombres sobre el enemigo que tenía 1500 en Tehuantepec, adquiriendo tal prestigio que fué nombrado gobernador del Departamento.

El día 13 de Abril, peleando uno contra tres, batió y derrotó una fuerza en las Jícaras, por lo que el 22 de Junio del mismo año fué premiado con el empleo de comandante.

Después de otros señalados triunfos y el muy notable adquirido en la Mixtequilla, una legua al Poniente de Tehuantepec, el 17 de Junio de 1859, fué promovido á teniente coronel de guardia nacional.

Un hecho heroico le valió el nombramiento de coronel. Había un gran depósito de efectos de guerra en Tehuantepec destinados por Benito Juárez á los Estados del interior, y Porfirio Díaz recibió orden de destruirlos para que no cayeran en poder del español Cobos, que alistaba tres mil hombres en Oaxaca para apoderarse de ellos; pero contestó que con su vida respondía del depósito.

Tomó, pues, la iniciativa con 300 hombres, sorprendiendo y derrotando al enemigo que iba á atacarlo, con cuyo hecho de armas pudieron despacharse á su destino los 7,000 rifles y otras tantas pistolas y sables de que se componía el cargamento.

Continuó una vida azarosa para este hombre, hasta que en 6 de Agosto de 1860, atacando á un enemigo superior en número, se posesionó de Oaxaca, saliendo herido en una pierna.

El gobierno federal le mandó por esta acción el despacho de coronel permanente del ejército.

Una vez concluida esta contienda civil, Porfirio Díaz fué electo espontáneamente por los oaxaqueños su representante como diputado en el Congreso de la Unión.

Pronto dejó los escaños del Poder Legislativo para volver á los azares de la guerra, en la que hundían sin cesar al país los partidarios del antiguo régimen que querían la dictadura militar bajo la dirección de las influencias clericales, teniendo que irse á batir

par les agents du cléricalisme, Porfirio Díaz servait en qualité de capitaine au 2ème. bataillon de la garde nationale de l'Etat. Quelque temps après, à la bataille d'Ixtapan livrée le 13 Août 1857, il était grièvement blessé.

Il prit ensuite part à plusieurs actions, dans lesquelles il fit preuve du plus grand courage. Le 25 Février 1848, à la tête de cent hommes seulement, il obtenait, à Tehuantepec, un brillant succès contre une colonne ennemie forte de 1500 hommes.

Ce fait d'armes l'entoura d'un tel prestige qu'il fut nommé, peu après, gouverneur de ce département.

Le 13 Avril suivant, se battant un contre trois, il mettait en déroute trois bataillons ennemis à "las Jícaras," ce qui lui valut, le 22 Juin de la même année, les galons de commandant.

Après plusieurs nouvelles victoires, celle, entre autres, remportée à Mixtequilla, à une lieue à l'ouest de Tehuantepec, le 17 Juin 1859, il fut nommé lieutenant-colonel de la garde nationale.

Son héroïsme en une autre occasion lui conquit le grade de colonel. Il existait à Tehuantepec un dépôt considérable de matériel de guerre que Benito Juárez destinait aux Etats de l'intérieur de la République. Afin d'éviter que ce matériel ne fût enlevé par l'espagnol Cobos, qui formait, dans ce but, à Oaxaca, un corps de trois mille hommes, Porfirio Díaz reçut l'ordre de le détruire. Le vaillant soldat répondit qu'il perdrait la vie où qu'il sauverait ce matériel, dont la cause libérale avait un si grand besoin. Il partit à la tête de 300 hommes et marcha droit à l'ennemi qu'il mit en déroute, au moment où celui-ci se préparait à l'attaquer. Grâce à cette victoire, il put envoyer à leur destination les 7000 fusils et autant de sabres et de pistolets qui composaient le matériel de guerre dont nous venons de parler.

Il poursuivit sa périlleuse mais glorieuse carrière, et, le 6 Août 1860, il attaquait les troupes ennemies bien supérieures en nombre à celles qu'il commandait, et prenait la ville de Oaxaca. Dans cette action, il reçut une blessure à la jambe.

En récompense de cet exploit, le gouvernement fédéral le nomma colonel dans l'armée régulière.

A la fin de cette guerre civile, Porfirio Díaz fut spontanément élu représentant de Oaxaca au Congrès fédéral.

Il ne resta pas longtemps sur les bancs du pouvoir législatif et reprit son épée pour aller combattre de nouveau les partisans de l'ancien état de choses, qui voulaient rétablir la dictature militaire sous l'influence cléricalle. Il prit part à de nombreuses ren-

whole country was torn asunder by civil commotion, Porfirio Díaz served as captain in the 2nd. Battalion of the State National Guards, and thereafter was seriously wounded at the battle of Ixtapa, fought on the 13th. of August 1857.

He afterward took part in other encounters, ever fighting bravely. On the 25th. of February 1848 with 100 men he obtained a brilliant victory at Tehuantepec over the enemy 1500 strong. This success gave him the appointment of Governor of that Department.

On the 13th. of the succeeding April he defeated at Jícaras the enemy's forces, three times as strong as his own, for which exploit he was raised to the rank of Commandant, on the 22nd. of June of that same year.

After other victories; especially that gained at Mixtequilla, a place one league to the south of Tehuantepec, on the 17th. of June 1859, he was appointed lieutenant colonel of the National Guard.

His heroism on another occasion gave him a colonel's commission. There was a large deposit of war material at Tehuantepec, which Benito Juárez had intended should be sent to the interior states of the Republic. In order that it might not fall in the hands of the enemy, he was ordered to destroy it. Although the Spaniard Cobos had 3000 men ready at Oaxaca to seize such war material, Díaz said that he could stake his life on the saving of the same. He accordingly sallied out with 300 men, overtook the enemy's troops and defeated them when they were about to attack him, and thereby permitted the sending to its destination, the 7000 rifles and as many pistols and sabers which made up the war material already mentioned.

He continued his perilous career, and on the 6th. of August 1860 whilst attacking the enemy's troops, in number greater than his own, he took Oaxaca, although he was then wounded in one leg. The federal government as a reward for this exploit appointed him colonel in the regular army.

After the termination of that civil war, Porfirio Díaz was spontaneously elected by the people of Oaxaca, as their representative in the Federal Congress.

He did not stay long in the legislative halls. Again did he return to take part in the incessant struggles, which were kept up by the partisans of the former order of things, whose aim was a military dictatorship under clerical influence. He therefore took part with his companions in arms of

al lado de sus bravos de Oaxaca contra el terrible reaccionario general Leonardo Márquez.

La jornada del 13 de Agosto de 1861 en que sorprendió y dispersó al enemigo en Jalatlaco, no obstante la superioridad que tenía aquel en gente y posiciones, hizo que el general en jefe del ejército liberal, D. Jesús González Ortega, pidiera para Díaz el ascenso á general de brigada.

En el mismo año, el 20 de Octubre, concurre con el general Santiago Tápia á librar la batalla cerca del Mineral del Monte, en la que fueron vencidos los jefes reaccionarios Márquez y Zuloaga, que contaban con doble número de fuerzas bien organizadas, salvando á la ciudad de México y al país de que el partido que trabajaba por la monarquía pudiera entronizarse.

Desde el mes de Diciembre siguiente comenzó la página más brillante de la gloriosa historia del actual Presidente de la República. Con el mando de una brigada fué puesto á las órdenes de Uruga, nombrado general en jefe del Ejército de Oriente, que debía oponerse al paso de las tropas extranjeras que desembarcaron en Veracruz, en virtud de la alianza tripartita de Francia, Inglaterra y España; que se habían propuesto por motivos que no es este el lugar de narrar, pedir á México una satisfacción á mano armada.

Desde el punto llamado Escamela, entre Orizaba y Córdoba, en que se verificó el primer combate desgraciado para los cuarenta soldados mexicanos que lo sostuvieron, pertenecientes á la brigada referida, hasta la caída de Puebla, el general Díaz cubrió bizarramente la retaguardia, deteniendo en el Puente Colorado al ejército francés todo el tiempo que se requería, mientras el general Zaragoza, que había tomado el mando en jefe de las tropas de defensa, practicaba su retirada.

En la batalla que se libró el 5 de Mayo de 1862, en los cerros de Loreto y Guadalupe, atacados por el general Laurencéz, varios jefes mexicanos tuvieron un comportamiento distinguido. Zaragoza hizo la siguiente mención en su parte oficial:

"El C. general Porfirio Díaz con dos cuerpos de su brigada, uno de la de Lamadrid, con dos piezas de batalla, y el resto de la de Alvarez, contuvieron y rechazaron á la columna enemiga, que, tambien con arrojó, marchaba sobre nuestras posiciones; ella se replegó hácia la hacienda de San José Rentería donde tambien lo habían verificado las rechazadas del cerro, que ya de

contres et combattit avec ses vaillants frères d'armes de Oaxaca contre le fameux et redoutable général réactionnaire, Leonardo Márquez.

La victoire qu'il remporta le 13 Août 1861 á Jalatlaco, fut des plus brillantes, car les ennemis étaient supérieurs en nombre et leurs positions étaient meilleures que celles de l'armée libérale.—Ce fut alors que le commandant en chef de l'armée, le général González Ortega, demanda pour Porfirio Díaz les étoiles de général de brigade.

La même année, le 20 Octobre, il contribua avec le général Santiago Tapia à la bataille livrée près de Mineral del Monte et dans laquelle furent battus les chefs réactionnaires Marquez et Zuloaga, qui commandaient des troupes bien organisées et deux fois plus nombreuses. Cette victoire sauva le pays de la monarchie.

Dès le mois de Décembre suivant commença la page la plus brillante de la glorieuse histoire de l'actuel Président de la République. A la tête d'une brigade il milita sous les ordres du général Uruga, commandant en chef de l'armée d'Orient, qui devait s'opposer au passage des troupes étrangères débarquées à Veracruz en vertu de la triple coalition de la France, de l'Angleterre et de l'Espagne qui s'étaient proposé, pour des motifs qu'il n'y a pas lieu de rapporter ici, de demander au Mexique une satisfaction à main armée.

Depuis Escamela, entre Orizaba et Cordova, où quarante soldats de sa brigade soutinrent un combat héroïque, jusqu'à la ville de Puebla, le général Díaz combattit vaillamment à l'arrière-garde et retint l'armée française, à Puente Colorado, tout le temps nécessaire pour permettre au général Zaragoza, commandant en chef des troupes de défense, d'opérer sa retraite.

Au combat du 5 Mai 1862, sur les hauteurs de Loreto et de Guadalupe attaquées par le général de Laurencéz, plusieurs chefs mexicains se distinguèrent par leur bravoure. A ce sujet on lit ce qui suit dans le rapport officiel du général Zaragoza:

"Le C. général Porfirio Díaz, avec deux corps de sa brigade, un de celle de Lamadrid avec deux pièces de bataille et le reste de la brigade Alvarez, ont arrêté et repoussé la colonne ennemie, qui marchait bravement sur nos positions. Elle s'était repliée sur l'hacienda de San José Rentería, où s'étaient déjà rendus et réorganisés les corps repoussés des hauteurs pour se préparer uni-

Oaxaca in the fights against the terrible reactionary general Leonardo Marquez.

The victory obtained by him on the 13th. of August 1861 at Jalatlaco was a most brilliant one, as the enemy's troops were more numerous and in better positions than the liberal army. It was then that the Commander in chief of the army, General González Ortega, asked that Díaz should be given the appointment of Brigadier General. On the 20th. of October of that same year in company with general Santiago Tapia he took part in the battle given at Mineral del Monte, where the reactionary leaders Marquez and Zuloaga were defeated, although having double the number of well disciplined troops. That battle saved the city of Mexico and the whole Republic from the power of the party that was trying to establish a monarchical form of government.

The most brilliant page in the glorious history of the President of Mexico begins with the month of December of the year already mentioned. He was placed with a brigade under the command of general Uruga, who was appointed general in chief of the Eastern Army Corps. This Army Corps was to make a bold front against the foreign troops that landed at Veracruz, in accordance with the tripartite alliance of France, England and Spain, which had been brought about by causes that need not be rehearsed here, to ask satisfaction from Mexico by force of arms.

From the place named Escamela between Orizaba and Cordoba where that first encounter took place, with unfortunate result to the forty Mexican soldiers, belonging to said brigade who sustained it, until the city of Puebla was reached, general Díaz bravely covered the retreat of the army, and at Puente Colorado he kept at bay the French army long enough to allow general Zaragoza who was then in command of the forces, to effect his retreat.

At the battle which took place on the 5th. of May 1862 at the Loreto and Guadalupe hills, attacked by general Laurencéz several generals distinguished themselves. Zaragoza makes use of the following words in his official account of the battle:

"General Porfirio Díaz with two detachments of his brigade, one of the Lamadrid brigade with two field pieces and the remaining corps from Alvarez brigade, checked and repulsed the columns of the enemy, that were likewise bravely pushing on our position; they retreated to San Jose Rentería farm, where those who had been repulsed